

Adrien est allongé dans son lit, couché sur le ventre, il attrape l'oreiller et s'en couvre la tête. L'effet n'est pas des plus efficaces mais il ne connaît pas d'autre moyen pour ne plus entendre ses parents qui se disputent en bas dans le salon.

Les cris fusent à travers la maison, plus fort que d'habitude lui semble-t-il et il commence vraiment à se faire du souci ! C'est bien la première fois qu'il surprend son père employer des expressions pareilles ! Il doit être hors de lui pour parler ainsi car ce genre de vocabulaire ne franchit jamais sa bouche !

Tout ce vacarme n'inspire rien de bon à Adrien qui n'ose plus bouger sous sa couette. Des larmes de détresse coulent sur ses joues rebondies pour atterrir aux commissures de ses lèvres où elles déposent un goût salé, une saveur dont il s'accommode tous les soirs avant de s'endormir, mais qui ne remplace pas le baiser que venait déposer sa mère sur sa joue lorsqu'il montait se coucher. Parfois, souvent même elle prenait le temps de discuter avec lui. De l'école, de ses copains, elle trouvait toujours quelques anecdotes rigolotes à raconter et parvenait à le faire rire en lui narrant les bêtises de Caroline, sa collègue de bureau, dont la réputation de gaffeuse n'était plus à faire.

Ce temps là était malheureusement révolu ! Oh ! Il n'en tenait pas rigueur à sa mère il l'aimait trop pour ça et savait que bientôt tout redeviendrait comme avant mais avant quoi ? Avant que papa ne perde son emploi ? Avant

que les problèmes d'argent n'empoisonnent leur vie de tous les jours ?

Toutes ces questions tournoient dans sa tête et l'empêchent de trouver le sommeil. Il voudrait tant pouvoir les aider mais que peut-il faire sinon se montrer un garçon sage et obéissant qui ne leur cause pas d'autres soucis ! Il fait de son mieux pour ramener les meilleures notes de sa classe mais rien n'y fait, c'est comme si d'un coup il était devenu invisible, regardant couler le navire sans parvenir à calmer les assauts de colère de son père que supporte sa mère presque tous les soirs !

Elle a de la patience sa maman mais elle aime son mari, c'est la première fois qu'il se retrouve au chômage et c'est un coup dur qu'il doit surmonter, en attendant c'est à sa famille de supporter son mauvais caractère ! Adrien est encore trop jeune pour comprendre, il n'a que 9 ans ! Mais tout de même papa devrait se rendre compte du mal qu'il inflige à sa femme et l'indifférence qu'il fait subir à son fils ! Adrien est en colère au fond de lui, il sèche ses larmes, se tourne sur le côté et réfléchit, bien décidé à faire tout ce qui est en son pouvoir pour retrouver une vie « normale »

Le regard d'Adrien se pose sur son réveil : 11H30 ! Il doit absolument dormir pour être en forme demain matin à l'école, cependant il a beau essayer, rien à faire ! Il tourne et retourne dans son lit incapable de trouver le sommeil, il est bien trop énervé pour sombrer dans les bras de Morphée ! La maison retrouve soudain son calme mais Adrien n'est pas dupe, demain la même scène se répètera, il fixe le plafond en puisant au plus profond de lui-même afin de trouver la solution qui résoudra une bonne fois pour toutes les problèmes de ses parents.

Ses neurones fonctionnent à plein régime, pas question de laisser un seul détail au hasard, c'est alors qu'il pense à Arthur, son ami de toujours, voilà la clef qui dénouera ce sac de nœud ! Pourquoi est-ce que je n'y ai pas pensé plus tôt ? Songe-t-il en ébauchant un sourire satisfait. Arthur : Ses parents ont divorcé l'an dernier, peut-être pourra-t-il m'aider à comprendre ce qui se passe dans la tête des grands ! Adrien se frotte les yeux, demain à l'école il lui demandera conseil et rompu de fatigue, il se laisse glisser dans le sommeil.

Comme cela lui arrive rarement, Adrien dévale les escaliers le lendemain matin et s'engouffre dans la cuisine où se trouve déjà sa mère qui sursaute ne le voyant apparaître aussi tôt.

— Et tu sembles bien pressé aujourd'hui, s'étonne-t-elle en déposant un bol de céréales croustillantes en face de lui accompagné d'un jus d'orange.

C'est vrai que d'habitude il met un temps fou à descendre et reste longtemps attablé devant son petit déjeuner,

tandis que cette fois son bol se vide à une vitesse vertigineuse ! Il avale quelques gorgées de jus de fruit et le voilà déjà debout !

— Je suis heureuse de constater que tu t'intéresse à autre chose que tes jeux vidéo, ta console serait-elle en panne ? Je ne t'ai pas entendu pousser tes cris bizarres ce matin !

Le cartable à la main Adrien s'apprête à rejoindre l'arrêt de bus au coin de la rue sans daigner répondre à sa mère qui reste sur le seuil de l'entrée.

— As tu pensé à emporter tes affaires de sport ? S'inquiète-t-elle jugeant son cartable un peu maigre, alors qu'il s'éloigne sans un mot. Décidément elle pense à tout songe Adrien en faisant demi-tour pour déposer un baiser sur la joue de sa délicieuse maman. Il empoigne son sac de sport et part sans se retourner, certain qu'elle le regarde jusqu'à ce qu'il atteigne le bout de la rue. Puis c'est plus fort que lui, tournant la tête il lui lance : « Ne t'en fait donc pas j'ai tout ce qu'il me faut à présent et je ferai en sorte de ne pas rater le bus du retour ! A ce soir ! »

Une promesse jetée en l'air pour la rassurer mais combien de fois lui arrive-t-il de téléphoner à l'un de ses parents pour venir le chercher ? Il se fit le serment intérieurement d'être à l'heure au passage du bus scolaire, une façon de prouver à sa mère qu'il avait une parole, c'est important en ce moment de sentir que l'on peut compter sur son fils !

Il court plus qu'il ne marche en lui faisant un signe de la main, il a remarqué les cernes qui soulignent ses jolis yeux bleus et doit retenir un sanglot qui monte doucement du fond de sa gorge. Pauvre maman ! Elle qui fait tout pour concilier son travail, sa vie de famille, ce ne doit pas être facile tous les jours mais c'est seulement aujourd'hui qu'il s'en rend compte comme si le fait de manger équilibré et d'avoir une maison agréable et propre était tout à fait normal ! Papa est-il en train de se faire les mêmes réflexions au sujet de son couple ? Certainement pas ! Il est trop obnubilé par sa recherche d'emploi qu'il ne s'aperçoit pas que sa femme souffre !

Dans le bus qui l'amène à l'école, Adrien ne cesse de réfléchir à la façon dont il va s'y prendre pour réconcilier ses parents. Heureusement au prochain arrêt, Arthur et ses idées géniales, le rejoindra, ensemble c'est sûr ils trouveront une solution.

— Tu sais, ce que tu me demandes là est difficile, soupire Arthur qui s'installe sur le siège en face de son ami. Mes parents se sont séparés sans que je n'en connaisse vraiment la raison ! Tu connais les adultes, ils veulent nous protéger « pour notre bien, ce sont des problèmes de grandes personnes » Voilà le genre de réponses auxquelles nous avons droit nous les enfants lorsqu'on se risque à poser des questions ! Nous sommes pourtant au centre du problème car c'est nous qui subissons les décisions prises par les « grands » en ce qui concerne la garde ! Moi c'est seulement après le divorce, en surprenant une conversation téléphonique de ma mère avec sa meilleure amie, que j'ai

appris que mon père avait rencontré une autre femme ! Enfin que veux-tu c'est la vie mais je m'éloigne du sujet, excuse moi mais quand je commence à parler de cet épisode douloureux de ma vie, j'ai du mal à m'arrêter ! Trêves de bavardage, je vois à la tête que tu fais que ce que je te raconte ne te rassure pas.

— Comment ? Tu penses que mes parents risquent de divorcer eux aussi ! hurle Adrien, les yeux embués de larmes qu'il a du mal à retenir, c'est bien ce que tu insinues n'est-ce pas ?

L'espoir qu'Adrien avait misé sur son copain s'envole soudain au-delà de tout ce qu'il avait imaginé.

— Non ne t'inquiètes pas, une dispute n'entraîne pas forcément une séparation mais il est vrai que la situation peut dégénérer et si tu es d'accord je veux bien t'aider ! Tes parents sont tellement sympas, et puis tu me connais, je suis incapable de résister au gâteau au chocolat de ta mère !

Soulagé mais pas complètement convaincu. Adrien détourne la tête vers la route qui défile devant ses yeux rougis.

— Elle n'est pas prête d'en refaire si cela continu !

Plus désespéré que jamais, Adrien laisse libre cour à son chagrin qui mouille son visage ravagé de larmes.

— Si mes plaisanteries ne te font plus rire, alors cela devient vraiment grave !

Décontenancé par le désarroi de son ami, Arthur le saisi par les épaules et plonge son regard dans le sien.

— Ecoute-moi bien, je ne sais pas si je suis réellement capable de résoudre ton problème, après tout nous ne sommes que des enfants, ajoute-t-il pour détendre l'atmosphère qui devient lourde tout à coup, mais tu peux compter sur moi pour faire tout ce qui est en mon pouvoir afin d'éclaircir cette histoire ! Tu es mon meilleur ami, non ?

Emu, par la déclaration d'Arthur, qui soutient encore son regard sérieux, Adrien

se jette dans ses bras, indifférent aux autres élèves dont certains se moquent en sourdine et d'autres plus bruyamment.

— Je savais que tu ne me laisserais pas tomber, nous nous connaissons depuis la maternelle, ça compte non ! Et puis à quoi sert l'amitié si l'on ne s'entraide pas ?

Revigoré et soudain plein d'élan, Adrien parcourt des yeux chaque rang du bus scolaire, son regard pénétrant met un terme aux commérages qui commençaient à devenir insupportables.

Les deux amis éclatent de rire alors qu'ils descendent devant l'entrée de l'école.



Vivement la fin des cours s'impatiente Adrien, que nous passions enfin aux choses sérieuses se dit-il en recopiant soigneusement sur son cahier l'exercice que lui soumet le professeur. Il sait qu'il ne doit pas négliger ses études malgré les problèmes qui lui envahissent le cerveau, rester concentré et donner le meilleur de lui-même, tel est l'objectif qu'il s'est fixé, ce n'est pas facile tous les jours bien sûr, pourtant il sait qu'il tiendra coûte que coûte cette promesse qu'il s'est faite !

La cloche sonne enfin, il doit retrouver Arthur au coin du parc, un endroit tranquille pour discuter sans être dérangé. Arrivé le premier il s'installe sur un banc à l'écart près de la mare où barbotent des canards. A peine a-t-il posé ses fesses que les colverts nagent à toute vitesse jusqu'à la rive habitués à quémander de la nourriture aux promeneurs, c'est sans aucune crainte qu'ils s'approchent au plus près de lui. Adrien leur jette le reste de son goûter quand Arthur pointe le bout de son nez.

— Il t'en a fallu du temps pour venir jusqu'ici ! Rouspète Adrien, je commençais à croire que tu ne viendrais pas !

— Une chance que tu ne m'es pas donné rendez-vous à Tombouctou ! Plaisante Arthur qui a toujours réponse à tout et possède le don de désamorcer une dispute.

Il faut vraiment que tu te calmes continue-t-il sereinement, cette histoire te monte à la tête ma parole ! Tiens mord plutôt dans ce croissant que j'ai acheté en chemin et qui m'a mit légèrement en retard !

Honteux, Adrien plante ses dents dans la viennoiserie encore tiède puis lève un regard de chien battu vers Arthur.

— Excuse moi marmonne-t-il attendrit par l'attention que lui porte son ami. Je n'ai que toi à qui parler, je serais perdu si tu me lâchais !

Arthur, âgé d'un an de plus qu'Adrien est dans une classe supérieure, doué pour les études il est l'un des meilleurs de l'école et fait l'admiration de ses professeurs qui ne tarissent pas d'éloges à son sujet. S'il est quelqu'un à qui l'on peut faire confiance c'est bien lui ! C'est en tout cas ce que pense sincèrement Adrien, ils se connaissent depuis leur plus tendre enfance, ont partagés leurs jeux, se sont bagarrés dans les bacs à sables des jardins publics où les amenaient régulièrement leur mère respective.

Arthur a toujours répondu présent quand Adrien avait un problème avec ses devoirs, c'est fou la facilité avec laquelle il comprenait aisément les explications de ce dernier alors qu'il se noyait en classe quand le professeur s'échinait à lui faire entrer quelque chose dans le crâne !

Adrien, quant à lui, l'aidait dans les matières plus artistiques comme pour les cours de dessin où il excellait ou les cours de gymnastique pendant lequel Arthur souffrait le martyr tant il est raide et maladroit dans ses mouvements.

Bref, les deux amis se vouaient une confiance indéfectible que rien au monde ne détruirait.

Le mercredi après midi, ayant consacré la matinée à leurs devoirs et leçons, les deux compères se retrouvent sur l'esplanade ombragée par les platanes feuillus qui offrent une fraîcheur agréable à cette époque de l'année.

L'été approche à grand pas et par la même occasion la fin des cours, si bien qu'il ne reste plus qu'un mois pour finir le programme scolaire.